



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité



Normandie Université



RENDEZ-VOUS DE LA PÉDAGOGIE 2025 - IA ET FORMATION DES USAGERS

27 juin 2025 - ENSA Normandie

COMPTE RENDU





Cette année, le 4^e Rendez-vous de la pédagogie a été accueilli par l'ENSA Normandie, le 27 juin 2025, sur le thème de l'IA et de la formation des usagers.

Ces journées s'inscrivent dans le cadre du Schéma directeur de la documentation, mis en place à l'échelle de Normandie Université. L'objectif est de favoriser les échanges entre les bibliothécaires-formateurs des différents établissements membres de la ComUE.

Organisation : groupe de travail « Accompagnement des services à la pédagogie »
Coordination : Normandie Université.



31 PARTICIPANTS

Objectifs de la journée :

- Exposer certaines réalisations locales, en mettant en avant les outils utilisés
- Réfléchir à l'intégration de l'IA dans la formation des usagers
- Explorer les enjeux de l'IA dans ce contexte.



INTRODUCTION ET ACCUEIL

Introduction par Raphaël LABRUNYE et Astrid COCONNIER.

Panorama des ressources et de l'offre de formation liées à l'IA et à la pédagogie par Gaëlle THOMASSET.
Quelques ressources :

- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2025). Cadre d'usage de l'IA en formation.
<https://www.education.gouv.fr/cadre-d-usage-de-l-ia-en-education-450647>
- Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires (ADBU). (2024). L'intelligence artificielle et le bibliothécaire : Compétences informationnelles.
<https://zenodo.org/records/13751602>
- Ministère de la Culture. (2024). Enjeux juridiques liés à l'IA.
<https://www.occitanie.fr/enjeux-juridiques-lies-lintelligence-artificielle>
- Blog du Modérateur. (2024). Les outils d'IA préférés des étudiants en 2024.
<https://www.blogdumoderateur.com/etude-outils-ia-etudiants-2024/>



RETOURS D'EXPÉRIENCE

Retours d'expérience par les SCD des universités du Havre Normandie et de Rouen Normandie.

Retour d'expérience du SCD de l'université de Rouen Normandie : mise en place d'une formation à l'IA en distanciel (Animation par Alice BRYK et Séverine ALLAIS)

Présentation du projet

Alice BRYK rappelle le contexte dense et en pleine évolution autour de l'intelligence artificielle (IA), qui suscite de nombreux questionnements au sein des universités soucieuses de s'adapter. À Rouen, un groupe de travail a été constitué au niveau de la présidence, aboutissant à l'adoption d'[une charte des bonnes pratiques](#) et à la diffusion d'une enquête auprès de la communauté universitaire pour mieux cerner les usages de l'IA. Des cycles de conférences ont également été mis en place.

Dans les UFR, des groupes de travail ont été menés par les enseignants, qui ont ensuite intégré ces thématiques dans leurs cours. Le SAPHIRE s'est fortement mobilisé, en développant un espace de cours en ligne enrichi de nombreuses ressources utiles et en proposant des formations régulières. Le SCD, de son côté, a lancé un groupe de travail au sein du service de formation des usagers.

Même si de nombreuses initiatives émergent un peu partout, cela pose un véritable défi de coordination. C'est dans cet esprit que Séverine ALLAIS a participé au groupe de travail au niveau de l'université, tandis qu'Alice BRYK s'est impliquée dans celui de l'UFR, permettant de faire le lien entre les deux niveaux.

Un exemple concret : la formation des étudiants de l'ESITECH

La BU Sciences et Techniques propose, depuis 2016, une formation à la recherche documentaire destinée aux étudiants de l'ESITECH, de niveau L3 (3^e année de licence).

Ce module est intégré à la maquette pédagogique de ce niveau de licence, avec un focus sur la recherche bibliographique.

Le dispositif de formation articule plusieurs formats : une première séance en présentiel (accueil, introduction générale), six séances à distance (asynchrones), puis deux séances finales en présentiel.

Le module à distance est structuré selon un format commun : un cours, un exercice, une solution, puis un test d'évaluation. Une limite a cependant été identifiée : le système affiche automatiquement le cours comme «terminé» dès que l'étudiant l'a fait défiler.

L'intégration d'un module spécifique sur l'IA

L'IA a été intégrée comme nouveauté pédagogique cette année avec la création d'une sixième séance à distance, après qu'Alice a suivi une formation sur le sujet. Une réflexion a été menée : fallait-il aborder l'IA en filigrane dans les modules existants, ou bien lui consacrer une séance entière ? Le choix s'est porté sur un module dédié, plus cohérent avec l'organisation générale (chaque intervenant ayant en charge un module spécifique). Cela permettait aussi de traiter de manière approfondie les enjeux sociétaux, éthiques et environnementaux, difficilement intégrables ailleurs.

Le cours est structuré comme suit :

- Préparation à la recherche documentaire : comment interroger efficacement les bases de données
- Critères d'identification d'articles scientifiques fiables
- Utilisation de l'IA dans la recherche documentaire – nouveauté introduite cette année
- Respect des droits d'auteur et législation sur les sources
- Évaluation critique des outils technologiques
- Mise en forme des références bibliographiques.

La question de l'IA est donc abordée à part entière dans l'étape 3 des séances asynchrones. Ce choix s'est imposé naturellement, car la question de l'accès à l'IA, des sources utilisées et des données des éditeurs sont déjà introduites dans le module 2. Il paraissait donc logique, au regard de l'organisation pédagogique, de consacrer une séance spécifique à cette thématique.

Contenus du module IA

Le cours débute par des exemples concrets, comme une fausse bibliographie générée par une IA (JS-DBT), afin d'illustrer les risques de fausses références. S'ensuivent des éléments sur l'histoire et le fonctionnement de l'IA, ainsi qu'une exploration de ses impacts.

Les défis soulevés par l'IA incluent notamment ses effets sur l'emploi – perçue comme une menace pour certains métiers, mais également source de nouvelles opportunités. Le cours adopte une posture volontairement neutre sur ces questions. Parmi les risques évoqués figurent les atteintes potentielles à l'intégrité scientifique, la paresse intellectuelle et les hallucinations générées par les outils d'IA, telles que la production de fausses références.

En parallèle, les apports positifs sont également abordés : aide aux personnes en situation de handicap, etc. Le module évoque également l'utilisation d'un moteur de recherche intégrant de l'IA et s'appuie sur la charte des bonnes pratiques de l'université.

Exercice en ligne

Dans un souci d'accessibilité, il a été décidé de ne pas imposer la création de comptes pour les exercices en ligne. L'objectif est plutôt de pousser les étudiants à réfléchir à la pertinence des résultats fournis par différents outils, avec ou sans IA.

Ainsi, ils sont invités à comparer les réponses de Google Scholar, d'Odin (l'outil documentaire de l'université) mais aussi de ChatGPT, Perplexity, Consensus et Scholar GPT à l'aide d'une grille d'évaluation intégrée dans un wiki individuel. Ce format a été choisi pour favoriser des réponses ouvertes et limiter

les risques de triche.

Les critères d'évaluation portent sur la pertinence des résultats, la vérification des liens, la capacité à retrouver un article à partir d'une référence erronée, ainsi que sur l'analyse des avantages et limites des outils utilisés. Des retours ont été recueillis de la part des enseignants.

Les participants sont répartis en 5 groupes pour tester également l'exercice.



Questions des participants :

Combien de temps cela prend aux étudiants de compléter un cours en ligne ?

► *Tous les cours en distanciel sont conçus pour durer environ 2 heures. Il serait cependant intéressant de recueillir le temps réel que les étudiants y consacrent. Certains collègues ont tenté de mesurer ce temps : le total dépasse légèrement les 2 heures, notamment en raison de l'exercice final.*

Retour d'expérience du SCD de l'université Le Havre Normandie : présentation d'un module de formation à l'IA générative et à la recherche documentaire

(Animation par Igor CAMUS, Tiffany LE DEVORE et Caroline MICHEL)



Présentation du projet

Au Havre, il n'existe pas encore de charte d'utilisation de l'IA, mais depuis janvier 2023, un groupe de travail sur l'IAG a été lancé. Il est transversal et piloté par la mission d'appui à la pédagogie de l'Université, avec la participation d'ingénieurs pédagogiques, d'enseignantes, et de Justine LEMONTAGNER pour le SCD. Une première phase de sensibilisation a ciblé les enseignantes, suivie d'une seconde tournée vers les étudiants.

Au sein du service, les collègues ont commencé à se former via les formations proposées par Média Normandie. Ils prévoient ensuite de former d'autres collègues à l'utilisation des outils d'IAG.

Une initiative pédagogique en licence 3 mathématiques

Une enseignante de l'UFR Sciences et Techniques, avec qui des liens ont été établis de longue date, a sollicité la mission d'appui à la pédagogie (MAP) pour concevoir une formation destinée aux étudiants de L3 mathématiques, dans le cadre d'un module centré sur la recherche documentaire.

Le projet a été mené au semestre 2. Il s'agissait d'un travail purement disciplinaire, mobilisant des compétences de recherche documentaire et aboutissant à une production écrite accompagnée de sources. Consciente que les étudiants allaient probablement recourir à ChatGPT, l'enseignante a choisi de les sensibiliser aux bons usages des IAG.

Jusqu'à-là, les bibliothécaires intervenaient en trois séances : une sur la recherche documentaire, une sur Zotero, et une séance préparatoire à l'oral (avec conseils et oral blanc). Une quatrième séance a été ajoutée, spécifiquement consacrée à la sensibilisation à l'usage de l'IAG, positionnée en deuxième place dans le calendrier.

Organisation et contenu de la formation

Le travail a été mené avec une ingénieure pédagogique et un médiateur scientifique spécialisé en intelligence artificielle. Le premier défi : proposer une formation dès fin janvier. L'équipe avait déjà entamé un parcours de formation à Média Normandie, sur lequel elle s'est appuyée pour construire la séance, mais n'avait pas encore suivi celle de l'URFIST (axée sur l'IA académique).

La séance, d'une durée de deux heures en présentiel, a été intégrée à l'offre de formation du cursus. Elle peut désormais être répliquée dans d'autres filières.

La formation poursuivait cinq objectifs :

- Identifier les atouts et les limites des IAG dans le cadre de la recherche documentaire
- Évaluer la pertinence des sources proposées par les outils d'IAG, et croiser les résultats avec d'autres

sources (notamment pour détecter les sources inventées)

- Comprendre comment interroger efficacement les systèmes d'IA, et savoir quel outil utiliser selon le besoin
- Identifier ce qu'est une démarche intègre dans l'utilisation de l'IA pour un dossier (en référence au Cahier de Louvain)
- Délimiter clairement la part de contribution personnelle dans une démarche assistée par l'IA

Démonstrations et échanges avec les étudiants

La séance débute par un échange avec les étudiants pour mieux comprendre leurs usages actuels de l'IA. Certains utilisaient déjà ChatGPT, Gemini ou Perplexity, tant dans le cadre académique que personnel.

Des démonstrations sont ensuite proposées, avec un objectif : révéler les failles des outils. Les formateurs montrent notamment que ChatGPT est peu fiable en mathématiques. Tiffany LE DÉVORÉ souligne la rapidité d'évolution de l'IA : lors de la préparation, l'outil était inefficace sur les calculs ; quelques semaines plus tard, il s'était nettement amélioré.

Parmi les démonstrations :

- ChatGPT peine à compter correctement (ex. : « écris une phrase avec le mot chien en 5^e position »)
- Il présente des biais de genre (ex. : en anglais, « a doctor » renvoie à un homme blanc, jeune, « a nurse » à une femme blanche)

Le message : les IA sont façonnées par leurs usagers, et tendent à reproduire des inégalités.

Exercice pratique et restitution collective

Un exercice comparatif est proposé à partir de quatre outils : ChatGPT et Google Scholar / le catalogue de la BU et Perplexity.

Les étudiants sont répartis en groupes. Chacun remplit une grille d'évaluation, puis une restitution collective est organisée.

Les critères observés incluent :

- La date des ressources proposées
- Leur type
- La capacité de l'outil à générer des synthèses de qualité
- L'adéquation des réponses au niveau demandé
- La capacité de l'outil à générer ou exécuter du code mathématique

Les retours sont clairs : l'enseignante constate que ChatGPT invente des sources. Les étudiants, eux aussi, se rendent compte que les résultats sont peu satisfaisants.

Wooclap et débat collectif

Une seconde activité est proposée via Wooclap. L'objectif : évaluer les connaissances, mais aussi recueillir les avis et ouvrir le débat.

Les thèmes abordés :

- Limites éthiques et morales
- Utilité ou nécessité de l'outil
- Impact écologique
- Biais cognitifs (genre, confirmation)
- Risque de paresse intellectuelle

Les échanges soulignent l'importance de rester à jour face aux évolutions rapides des IAG.

Quelques points ressortent :

ChatGPT s'adapte à de multiples tâches, telles que la création graphique, le traitement de données,

la gestion de formats variés ou encore la personnalisation. Perplexity, de son côté, se distingue par sa capacité à gérer des requêtes diversifiées. En revanche, en matière de recherche documentaire, ChatGPT est peu convaincant. Il présente plusieurs limites : sa base de connaissance est fixe, il rencontre des problèmes de temporalité, ses sources sont souvent absentes ou erronées, la version gratuite ne fournit pas systématiquement de bibliographie, les réponses manquent parfois de précision selon le niveau attendu, certaines expressions techniques ne sont pas reconnues, et il existe un risque d'« hallucinations » pour satisfaire la demande de l'utilisateur.

Écologie et responsabilité

L'impact écologique est également abordé. Il reste difficile à mesurer précisément, mais certains ordres de grandeur sont donnés : une requête sur ChatGPT consommerait 15 fois plus d'énergie qu'une recherche classique. Les data centers sont gourmands en eau, souvent situés dans des régions en tension hydrique. On estime aussi qu'une requête équivaut à une bouteille de 50 cl d'eau.

Dernière activité : contribution personnelle et démarche responsable

La dernière question est posée via un post-it : « Lorsque je souhaite utiliser l'IA, quelle doit être ma part de contribution personnelle ? ». S'ensuit une discussion en groupe, puis une restitution collective.

Par la discussion, les étudiants sont amenés à déduire eux-mêmes les différentes étapes d'un usage responsable de l'IA. Ils identifient progressivement la légitimité de l'usage, la pertinence pédagogique, l'impact environnemental, la clarté sur la contribution humaine, le choix de l'outil adapté, la rédaction d'un prompt efficace, l'analyse critique des réponses générées, ainsi que la nécessité d'une transparence dans l'usage, avec mention explicite et prompt en annexe.

Le tout s'appuie sur les Cahiers de Louvain, notamment [le numéro](#) dédié à l'enseignement à l'ère de l'IA. Dans l'espace de cours du projet (Eureka), plusieurs ressources ont enfin été mises à disposition : l'affiche « le prompt ultime », le cahier de Louvain, et un guide des bons usages produit par la MAP.

L'équipe souhaite poursuivre la formation à l'IA, dupliquer cette formation et l'adapter à différentes filières. Les intervenants recommandent d'être toujours à jour avec les avancées, car cela évolue très vite.

Conclusion et évaluation finale

Les bibliothécaires ont assisté à la soutenance finale. Intégrés au jury, ils ont interrogé les étudiants sur leur usage de l'IA. Tous ont reconnu y avoir eu recours, sauf un groupe. Les réponses sont restées floues. Dans les dossiers, aucune mention de l'usage d'IAG, sauf un groupe.



Questions des participants :

Le fait qu'ils ne mentionnaient pas l'usage de l'IA dans leur devoir mais le disaient à l'oral : est-ce lié à une forme de honte ?

► Ils n'ont simplement pas pensé à signaler l'usage d'une IAG.

Est-ce que vous contribuez à la note ?

► Les bibliothécaires participant au jury sont invités à donner leur point de vue sur la partie recherche documentaire et gestion de l'information. Cela est pris en compte dans la notation.

Combien d'étudiants ont été formés dans le cadre de ces séances ?

► Les bibliothécaires ont formé 15 étudiants dans le cadre de ces séances.

Savez-vous pourquoi l'un des groupes n'a pas utilisé l'IA ?

► Les étudiants n'ont pas apporté d'explication, mais ressentait de la fierté d'avoir travaillé sans recourir à l'IA.

Avez-vous l'impression que les étudiants ont trouvé bizarre d'être formés à ChatGPT ou Perplexity ?

► Les étudiants ont surtout été surpris par le fait d'être autorisés à les utiliser. Pour l'instant, l'utilisation de l'IA est perçue comme quelque chose de transgressif.

Est-ce que les étudiants n'ont pas l'impression qu'ils n'en ont pas besoin ?

► Certains étudiants sont très à l'aise avec leur téléphone ou certains outils informatiques, sans pour autant faire le lien avec les études ou identifier clairement les ressources utilisées (ex : parmi ces étudiants, certains ne savent pas forcément reconnaître Chrome).

► La question de l'esprit critique est soulevée. On peut estimer que les bibliothécaires ont une autre idée de ces outils, dans la mesure où leur usage est encadré par une masque académique. C'est un usage particulier, qui s'intègre en dehors du quotidien. Pour cet usage de l'IA dans les études, les bibliothécaires peuvent avoir leur place.

ATELIERS

Atelier animé par le SCD de l'université de Caen Normandie : concevoir des briques de formation sur le thème de l'IA

(Animation par Jean-Michel MAFFRE DE LASTENS)

Reprise à 14h, répartition en groupes pour travailler sur l'intégration de l'IA dans les formations assurées en bibliothèque.

L'animateur a repris, pour mener cet atelier, [les fiches et consignes](#) proposées en atelier par le service formation de la Bibliothèque de l'Université de Reims Champagne Ardenne lors des JNF 2025.

Atelier « safe ou pas safe »

(Animation par Justine LE MONTAGNER et Gaëlle THOMASSET)



Justine LE MONTAGNER et Gaëlle THOMASSET ont animé un dernier temps de débat sur la question de la sécurité (« safe ou pas safe ») dans l'utilisation de l'intelligence artificielle, en distinguant les recommandations à adresser aux étudiants des bonnes pratiques professionnelles.

Il en ressort que l'utilisation de l'IA est fiable lorsque celle-ci est utilisée comme soutien et non comme substitut complet. En revanche, l'utilisation de l'IA ne doit pas remplacer la pensée critique, la supervision humaine ou l'évaluation éthique.

L'encadrement pédagogique reste indispensable pour éviter les mésusages ou les effets de dépendance. Il est utile de toujours vérifier, adapter et compléter les productions de l'IA.

VISITE DE L'ENSA DE NORMANDIE.



CLÔTURE DE LA JOURNÉE.

Les notes ont été prises par Gaëlle Thomasset.

La reformulation et la mise en forme du document ont été réalisées avec le soutien de l'intelligence artificielle ChatGPT.

ÉMETTEUR

Rédaction par Gaëlle THOMASSET

avec les corrections des membres du groupe Pédagogie

DIFFUSION

Le 23/07/2025

Crédit photo : Adobe Stock, Normandie Université



Normandie Université